Mosconi NICOLE: professeur émérite en sciences de l'éducation
Université PARIS Nanterre
Formation "égalité filles garçons" 15 février 2014 BRIVE

Présentation du contexte institutionnel et médiatique par le M. Le DASEN,
Valorisation des recherches et publications de Mme Mosconi

Point d'entrée: accès des études, inégalitaires selon le sexe.
Lecture de l'introduction et théorie du genre.
" Et puisque la femme est la raison première du pêché, l'arme du démon, la cause de l'expulsion de l'homme du paradis, et de la destruction de l'ancienne loi et puisqu'en conséquence il faut éviter soigneusement tout commerce avec elle, nous défendons et interdisons expressément que quiconque se permette d'introduire quelque femme que ce soit, fut-ce la plus honnête dans la dite université." décret de l'université de Bologne 1377.
Égalité dans l'accès au savoir savant empêchée dès le moyen âge.
Les filles réussissant scolairement, pourquoi sont-elles moins bien "servies" sur le marché du travail? Les recherches démontrent que ce paradoxe n'est pas aussi surprenant que cela.

> **HISTOIRE DU GENRE en ÉDUCATION**
1960-70: réflexion de la sociologie fleurit mais elle est ciblée sur les inégalités sociales cf Bourdieu et Passeron. Dans Les héritiers "ils négligent volontairement la variable sexe pour se centrer sur l'essentiel". Et parlent alors de différences et pas d'inégalité. Or sur le marché du travail conséquences réellement inégalitaires.
Le Mouvement féministe met en lumière la variable sexe et ses conséquences 1970: reprise d'études universitaires par les femmes qui réfléchissent sur cette variable sexe. Différences ou inégalité ? Si inégalité alors il faut l'expliquer, le théoriser. Femmes et hommes ne peuvent être égaux car ils sont différents. C'est Absurde: "différent" c'est est le contraire d'identique, on est là dans l'ontologie
Quand on est dans "inégalité" on est dans un concept politique: on parle pouvoir entre groupes différents dont l'un a le pouvoir sur l'autre. On peut être égal et différent. La Richesse c'est la différence entre tous ces êtres.

Les années 1990 : "temps de l'analyse de la boîte noire de l'institution". Baudelot note que les filles ont de meilleurs résultats dans les milieux populaires: seul constat avéré. Mais la socialisation scolaire ??? Comment on devient fille ou garçon, femme ou homme???
Cf bibliographie.
Sexe et genre conceptualisés: cf colloque du CNRS en 1991 toute communauté scientifique dont les biologistes

LA HIÉRARCHIE est la problématique essentielle. On est parti de la croyance, fausse, selon laquelle les différences psy et sociales découleraient du sexe biologique. Or, ce que montrent les recherches **c'est que ce sont les rapports sociaux qui façonnent ces différences**. Ce n'est pas le sexe bio qui détermine le psy et le social et les rôles assignés aux Hommes et aux Femmes

LE GENRE n'est pas une théorie: la recherche a travaillé sur l'origine de cette notion de théorie du genre: elle vient du cardinal Ratzinger, avant qu'il soit Benoit XVI, car le rôle des femmes modernes contredit le dogme, la bible. Polémique issue du milieu catholique intégriste et ensuite recherche d'alliance avec les autres intégrismes, conservateurś voire réactionnaires

GENRE: définition voir PPT

Ce concept se traduit par un système de normes de sexes : "si tu es une fille alors tu dois ....." très présent dans l'éducation et construit dans chaque société, époque et classe sociale.

Exemple significatif des accords "le masculin l'emporte sur le féminin".

Le problème central c'est la hiérarchie entre les deux sexes. Le genre traverse l'ensemble des institutions d'une société et hiérarchise la valence différentielle des sexes. L'identité de sexe passe par l'état civil, cela n'a rien à voir avec le genre.

> le SEXISME est né sur le modèle du racisme. Cf Mouvement féministe lié aux droits civils (idem pour les mouvements anti racisme).

> LES RECHERCHES et la Notion de STÉRÉOTYPE

Définition de la notion de stéréotype liée au départ à l'étude du racisme pour déterminer le groupe des "blancs" en tant que dominant sur l'autre groupe.

REM: des différences pour hiérarchiser, voir chercheuses MF Pichevin

Orientation de notre perception et de notre jugement, interpréter leur conduite tout lasse par le filtre de nos lunettes sexistes. Toute une série de mécanismes se met en mouvement dans notre cerveau la plupart inconscients .

Le stéréotype masculin se construit sur le refus radical de tour ce qui est féminin. Les stéréotypes fonctionnent comme des injonctions.

Le stéréotype féminin, séduisante , pas agressive, sympathique, docile et soumise

"Je peux taper une femme "vient de là.

> **LES STÉRÉOTYPES à L'ÉCOLE**

Dès que la mixité est là, le sexe apparaît, le sexe d'état civil.

L'occupation de l'espace est le premier indicateur: les garçons sont observés en train de bouger, courir, occuper le terrain et rejettent de fait les jeux des filles sur les bords. Et surgit alors le dictat : "ne surtout pas faire ce que l'autre fait".

L'occupation de l'espace sonore est plus investi par les garçons, sans y être invités. Cf recherche sur l'utilisation des "vannes sexistes" et remise en cause autorité des PE: garçons de classes favorisées et bons élèves ou alors "Cancres " avec des stratégies différentes mais aussi décryptables.

REMARQUE : une fille est interrogée , si elle hésite, un garçon répond à sa place et le PE abandonne la fille.

Relation PE/ élève : moins d'interactions PE-filles, mais cela avance depuis qu'on le sait.

Double standard pour évaluer le comportement et le travail scolaire: capacités imputées à priori aux garçons, mais manque de travail, alors que les filles se caractériseraient par "docilité et conformisme et beaucoup de travail" . Danger car effet pygmalion "prophétie auto réalisatrice" .

Cela produit des effets avérés :
- confiance en soi chez les garçons
- réserve chez les filles.

La littérature de jeunesse :

La transmission des savoirs est la première mission de l'école, le choix des programmes est déterminant dans la construction des identités. **OR** dans la littérature de jeunesse, les représentations sont extrêmement stéréotypées pour les des deux sexes.

Impact de la couverture en particulier, l'homme est toujours plus grand sur les couvertures de livres de jeunesse. Le garçon a des chaussures et la fille est pieds nus (cf stéréotypes intérieur/ extérieur)

Evolution : les éditeurs ont supprimé les humains et les ont remplacé par des animaux, mais eux aussi très stéréotypés. Évolutions aujourd'hui... Dans une autre recherche dans les manuels d'allemand l' analyse sémantique révèle que les verbes d'action sont plus utilisés pour les garçons et les verbes d'état pour les filles, c' est le reflet de sa propre société.

Cf Lévi Strauss: "tout le village est parti, il ne reste que les femmes et les enfants."

Les choix de programmes montrent:

1/ les grand hommes et leur génie !!! ... alors que des femmes créatrices compositrices existent à toutes les époques, femmes invisibles dans l'histoire ou alors si visibles, elles font des catastrophes (cf idéologie de la troisième république qui a tordu l'histoire savante comme celle de Catherine de Médicis)

2/ savoirs sur les inégalités très peu médiatisés, très peu connus, alors que théorisés, fondement de mouvements, ... À faire évoluer...

Ex: de la philosophie et l'art depuis l'antiquité

CONSEQUENCES beaucoup plus graves pour les garçons!!! Car ils sont pétris de cette idéologie et s'identifient à ces modèles.

4/stéréotypes dans les disciplines scolaires: maths et français en particulier, on enseigne à l'école un CURRICULUM CACHE

Curriculum formel: ça c'est les programmes

Curriculum réel: ce sont les situations réelles d'apprentissages

Curriculum caché: recouvre la différence entre les intentions et nos comportements, nos gestes nos paroles

> QUE FAIRE?

Thèse sur des pratiques de classe déclarées réalisée par un étudiant.

Des pistes:

- Utiliser la littérature d'enfant et de jeunesse avec des auteur-e-s , Avec des modèles différents stéréotypés ou non, pour leur faire prendre conscience des modèles et leur proposer des contre-modèles,

- Travailler sur les noms de métiers et les appellations (Mme la rectrice)

- Travail sur les genres dans les manuels de grammaire et les exemples souvent au masculin, car disent les auteurs de manuels, ils sont contraints par la place.

- Les interactions et classe : elles peuvent évoluer soir l'action du maître. Attention à la façon dont on gère les prises de paroles. Il faut travailler sur les critères qui permettent d'opérer des choix pertinents. On ne donne pas les mêmes statuts aux filles et aux garçons. Attention: ne pas interroger les élèves en difficulté en fin de séance, alors en panique totale cf besoin de temps.

- Le placement des élèves en classe, est lui aussi empreint d'idéologie. Les filles sont des "séparateurs de bavards" souvent et les gars le vivent comme une punition.

Question des groupes de travail mixtes ok: mais tenir aussi compte des niveaux scolaires et autres critères. Obliger à travailler ensemble des élèves qui ne le souhaitent pas > non

Cadre pour agir pour PE: instruction civique, respect de l'autre (couleur, ethnie, religion, classe sociale, physique,...) car c'est toute la diversité qui fait que l'école fait société.

Tous ces conflits traversent l'école et en font un lieu idéal pour agir. MAIS l'altérité ne doit pas se traduire par la domination.

- La cour de recréation : temps de détente aussi pour les PE et souvent gestion des conflits sous traitée. Questions sortent en conseil de classe: exemple de la monopolisation des terrains de sport par les gars. Faire bouger des choses, en organisant la recréation différemment, par cycle > nécessité de mixité pour jeux de ballons car moins de gars.

Et puis parler, mettre en mots et à distance les petits problèmes du quotidien.

Public: Aujourd'hui modification du fonctionnement familial > sens de la question dénoncer les dysfonctionnements certes, mais évolutions positives aussi, notamment dans la famille.

Partage de l'éducation des enfants plus opératoire.

M. Mosconi: mais dans quels milieux? La question des tâches familiales: 80% de tâches domestiques sont encore assumées par les femmes. La Sphère loisir est plus développée pour les hommes. Ça dépend aussi des milieux > variables. Plus on se situe dans les milieux défavorisés, plus les stéréotypes sont marqués, jusqu'à la caricature.

PISTES POUR CONCLURE...

Ce n’est pas un phénomène médiatique ponctuel monté en épingle, c’est un débat qui traverse l'histoire des femmes et des hommes depuis la nuit des temps.

Ce n’est pas non plus la tasse de thé d'une "universitaire pointilliste" mais un problème qui nous concerne tous et que notre posture d'enseignant-e ne nous permet pas d'ignorer. cf. Le poids de

ces stéréotypes dans les missions d'éducation et d'instruction et leur impact sur réussite scolaire, orientation et insertion pro.

Mission fondamentale de l'école: rééquilibrer !!! Diversité oui, hiérarchie non.

Accès à l'espace, la parole et la connaissance pour tous et rôle de régulation, d'éducation dans situations qui traduisent ou construisent la domination de l'un par l'autre sexe pour ouvrir à chacun la palette complète des possibles.